



Texte : Serge Taboulot,  
ancien chef du Centre  
des Alpes du Nord  
de Météo-France et  
administrateur de l'IRMa

Photos : Sébastien  
Gominet (IRMa)

2020  
EN IMAGES

## ÉPISE MÉDITERRANÉEN DU 2 OCTOBRE 2020 DANS LES ALPES MARITIMES

Dans l'après-midi et la nuit, en lien avec la tempête Alex sur l'ouest de la France, un épisode méditerranéen historique a sévi sur les reliefs des Alpes-Maritimes.

Des pluies diluviennes, jusqu'à 500 mm en moins de 24h (soit 500 litres par m<sup>2</sup>), ont été relevées à Saint-Martin-Vésubie. Il s'agit d'un record absolu pour ce département : c'est plus du double de l'estimation statistique de la valeur centennale. On peut sans aucun doute qualifier cet événement d'inédit pour les Alpes Maritimes.

Sur les bassins versants explosifs des rivières qui descendent du massif du Mercantour, les crues ont été rapides et dévastatrices. Tout ce qui était dans le lit majeur des cours d'eau a été balayé, les berges creusées au-delà de l'imaginable...

Pourtant, le 19 septembre précédent, dans le Gard, un premier épisode cévenol automnal s'est aussi manifesté par des précipitations maximales de plus de 500 mm ; mais avec des conséquences sans commune mesure. Cela s'explique d'abord par la différence de fréquence de ce genre d'événement : dans le climat des cinquante dernières années des Alpes Maritimes, plus de 200 mm s'observent tous les 5 ans environ ; mais dans le Gard, c'est presque 2 fois par an (source : <http://pluiesextremes.meteo.fr/>). La nature, les ouvrages d'art et l'urbanisme sont ici sûrement mieux adaptés. A souligner également : dans notre climat actuel en forte évolution, les ajustements statistiques qui permettent d'estimer les durées de retour d'événements rares perdent énormément en fiabilité... Saint-Martin-Vésubie épisode centennal ? Millénaire ? Ou plus ? Quasi impossible de le dire !

L'épisode dramatique du 2 octobre 2020 illustre parfaitement ce que les climatologues annoncent comme conséquence du changement climatique au voisinage de la méditerranée : les épisodes diluviens d'automne ne sont pas plus fréquents que dans le passé, mais leurs intensités sont de plus en plus violentes.



En rive droite de la Vésubie à Saint-Martin-Vésubie. L'emprise de la crue dépasse ici les limites de l'Atlas des Zones Inondables.



Recherche des personnes disparues dans le lit du Boréon à Saint-Martin-Vésubie.



Tyrolienne au dessus du Boréon pour permettre aux habitants de joindre les deux rives.



La Poste de Breil-sur-Roya «ensablée» par la crue.



▲ Dans le quartier Saint-Nicolas à Saint-Martin-Vésubie où une douzaine de maisons ont été emportées par la crue.

◀ En rive droite du Boréon et en aval de la gendarmerie à Saint-Martin-Vésubie.



Place Biancheri à Breil-sur-Roya, les sapeurs-pompiers s'activent pour déblayer les commerces.



La Vésubie légèrement en aval de l'usine EDF de Roquebillière.



En rive gauche de la Vésubie à Saint-Martin-Vésubie.